



Guide d'interprétation des résultats de l'évaluation d'un enseignement

Depuis 1999, l'Université de Lausanne offre aux enseignant-e-s la possibilité de faire évaluer leurs enseignements par les étudiant-e-s au moyen de questionnaires. Le but de cette démarche est de permettre aux enseignant-e-s de bénéficier d'un regard ponctuel sur leur enseignement, et par là même, d'appuyer leur pratique d'enseignement en composant avec leurs impératifs et les attentes de leurs étudiant-e-s.

Ce guide présente les documents qui sont acheminés aux enseignant-e-s par le CSE suite à l'évaluation d'un de leurs enseignements, de même que quelques repères en vue de leur interprétation. Suite à l'évaluation, le CSE fait parvenir aux enseignant-e-s les documents suivants :

- Un tableau de fréquences détaillant les réponses aux questions fermées
- Un graphique illustrant le taux de réponse à chacune des questions fermées
- Un tableau de commentaires contenant les réponses aux questions ouvertes
- Une analyse des résultats (uniquement pour les enseignements qui regroupent plus de 25 étudiant-e-s)

L'interprétation des résultats requiert une lecture indépendante du tableau de fréquences, du graphique et des commentaires, puis de leur mise en relation pour tirer des conclusions. Ces dernières apparaissent dans le quatrième document d'analyse des résultats (uniquement pour les enseignements qui regroupent plus de 25 étudiant-e-s). Voici quelques repères de façon à pouvoir analyser soi-même les résultats :

Le tableau de fréquence

Le tableau de fréquences est composé de deux parties :

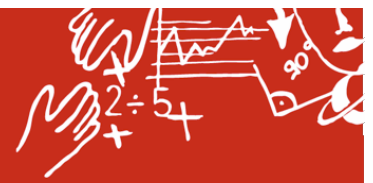
1. La partie supérieure du document qui donne les informations suivantes :

- Les réponses aux questions contextuelles (qui figurent au début du questionnaire), comme la faculté d'origine des répondant-e-s, le nombre d'années universitaires effectuées et si l'enseignement est optionnel ou obligatoire.
- Dans les questionnaires pour les cours (version longue ou courte), les réponses à la question 10 qui concerne le nombre d'heures hebdomadaires consacrées à l'étude du cours par les étudiant-e-s.

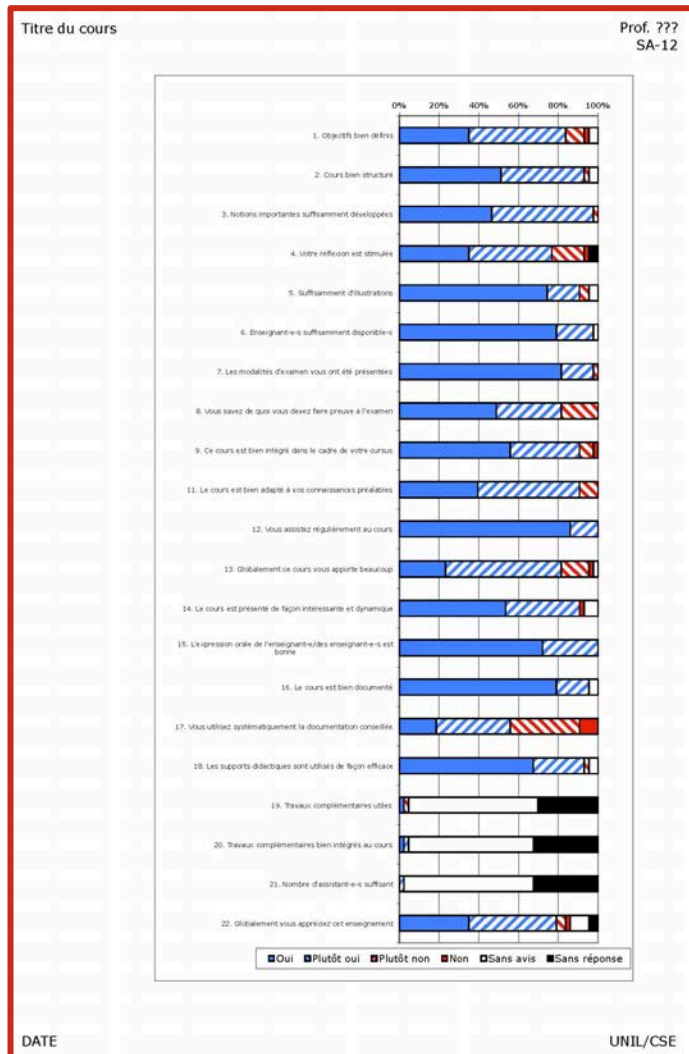
2. Le reste du document donne sous format brut la distribution des réponses aux questions fermées, celles-ci étant reprises sous forme de pourcentages dans le graphique. Les colonnes 5 et 6 indiquent le nombre de personnes n'ayant pas exprimé d'opinion à chaque question (soit «sans avis», soit «sans réponse»). Un nombre élevé de «sans avis» ou «sans réponse» peut vouloir dire que la question n'était pas pertinente, selon le contexte.

The image shows a document titled 'Nombre de questionnaires traités' with a table of results. The table has columns for 'Question', 'Réponse', 'Total', and 'Sans avis / Sans réponse'. It lists various questions related to course evaluation, such as 'Objectifs bien définis', 'Niveau de difficulté', and 'Présentation du cours'. The data is presented in a grid format with numerical values for each response category.





Le graphique



Le graphique reprend les réponses aux questions fermées sous forme de pourcentages (voir l'échelle en haut du graphique). Pour chaque question, une barre de couleur représente la distribution des réponses : «oui», «plutôt oui» en bleu, «plutôt non», «non» en rouge (voir la légende au bas du graphique pour le détail).

La différence entre «oui» et «plutôt oui», tout comme entre «non» et «plutôt non» n'est pas des plus importantes. Certaines personnes ne seraient peut-être pas prêtes à répondre catégoriquement «oui» ou «non» à une question. Les possibilités de réponses sont donc plus grandes et permettent de voir, dans une certaine mesure, l'intensité de la réponse fournie (une réponse «plutôt oui» étant peut-être plus flexible et donc susceptible de changer qu'une réponse «oui».) Toutefois, il est davantage utile d'amalgamer les réponses positives («oui» et «plutôt oui») et les réponses négatives («non» et «plutôt non») entre elles pour contraster ce qui est positif de ce qui est négatif.

Puisque les réponses sont exprimées en pourcentages, il est aisé de repérer la proportion de répondant-e-s ayant fourni une réponse positive («oui» et «plutôt oui») et celle ayant fourni une réponse négative («non» et «plutôt non»). Il est

toutefois important de garder en tête que la proportion de non réponse (en blanc et noir) modifie les proportions indiquées dans le graphique. Plus le nombre de «sans avis» et de «sans réponse» est considérable, plus il faut s'assurer de bien recalculer les proportions de réponses positives et de réponses négatives.

En ce qui concerne les résultats, si les réponses positives (bleu plein et hachuré) se situent au-delà de 80% (ce qui correspond au fait que de 80% des étudiant-e-s répondent positivement à la question), on considère que l'enseignement répond bien aux attentes des étudiant-e-s. Ce seuil est bien sûr discutable et dépend fortement du contexte de l'enseignement. En-dessous de 60%, l'insatisfaction des répondant-e-s demeure néanmoins importante et des mesures devraient être prises pour améliorer la situation. Mais il est important de ne pas tomber dans le piège de vouloir obtenir un 100% de réponses positives. Tout groupe comprend des gens ayant des opinions divergentes. Il est parfois difficile d'obtenir un taux de satisfaction au-delà de 80%. Et les mesures éventuelles prises dans de telles situations risqueraient de déplaire à d'autres personnes, empêchant le taux de s'accroître ou même faisant chuter le taux de satisfaction.





Le tableau de commentaires

Comme les questions sont ouvertes, les réponses et les commentaires des étudiant-e-s peuvent aller dans tous les sens. Il faut donc les catégoriser de façon à déterminer si des tendances se dégagent. Il faut donc procéder à une analyse sommaire du contenu des réponses (méthode utilisée par le CSE lors de la préparation des synthèses pour les groupes de plus de 25 étudiant-e-s) :

Titre du cours		Enseignant(e) : ???		
À chaque ligne correspond un(e) étudiant(e)				
Observations/évaluation	Les textes sont retranscrits le plus fidèlement possible, en respectant le style et l'orthographe des auteurs			
	Points forts	Points faibles	Remarques, précisions, suggestions	
Non	Très bonne dynamique du cours	L'exercice est parfois trop rapide.		
Non	Les textes de références, abondants.			
Non	La clarté de l'exposition et la bonne structure du cours.	Des fois le cours est un peu rapide et certaines notions sont expliquées un peu vite.		
Non	Approches variées du sujet, bonne humeur et enthousiasme du professeur.	Moins de textes -> plus d'approfondissement.		
Non	Bon support de cours, riche en exemple, d'actualité.	Le rythme du cours est très (trop) soutenu.		
Non	Les nombreux exemples.			
Non	Différents supports de cours variés et intéressants, le professeur est dynamique et intéressant.	Je ne sais pas.		
Non	Travaux très variés.			
Non	Bien documenté.	un peu monotone.		
Non	La structure et la dynamique de l'enseignement.			
Non	Bonne illustration des sujets présentés.	Je le trouve tout à fait intéressant comme cela.	Dynamisme de l'enseignement. Plus chercher à intéresser les étudiants.	
Non	Dynamique du cours.			
Non	Le cours est présenté de façon dynamique et intéressante.	Plus expliciter la structure du cours en début d'année, donner un plan?		
Non	Les illustrations et le dynamisme du prof.	Aucun !		
Non	La concision et les sujets traités.			
Non	L'utilisation de documents, cours très intéressant.			
Non	Les lectures et exemples.	Pas grand chose, peut être mieux structurée.		
Non	Approche thématique bien structurée, documents d'exemple.			
Non	Les études présentées par le prof.			
Non				
Non	Les études présentées par le prof.	Peut-être moins de temps sur les définitions et approfondir plus le contexte.		

- Il faut d'abord lire chaque commentaire et déterminer si celui-ci est positif ou négatif (généralement, les commentaires apparaissant dans la colonne «Points forts» sont positifs et ceux apparaissant dans la colonne «Points à améliorer» sont négatifs).

- Une fois la nature du commentaire déterminée, il est important de clarifier de quoi parlent les étudiant-e-s. Il s'agit d'identifier le sens qui se dégage de chaque commentaire. Ainsi, un commentaire négatif sur le déroulement du cours peut se rapporter à la taille de la salle ou encore aux supports visuels utilisés. Il est donc

nécessaire de catégoriser les divers commentaires.

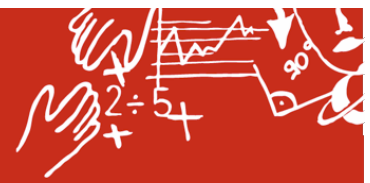
- Une fois que tous les commentaires sont répartis entre les diverses catégories, il est nécessaire de déterminer si une ou des tendances se dégagent (bien entendu selon la taille du groupe et un nombre minimum de commentaires, soit environ 10 à 15% du nombre total de répondant-e-s). Cela se fait en calculant la fréquence des commentaires correspondant à chaque catégorie. A titre d'exemple, si, sur 30 répondant-e-s, 20 commentaires se rapportent à la taille de la salle et qu'ils sont tous négatifs, il faut voir qu'il y a un problème avec la salle et que cela devrait être amélioré.

La mise en relation des deux tableaux et du graphique

Une fois les tendances se dégageant des questions ouvertes identifiées, il faut les mettre en relation avec les résultats obtenus aux questions fermées, ceci de façon à renforcer chaque tendance ou à la relativiser. Par exemples :

- Si trois commentaires sont formulés sur le fait que les projections sont illisibles alors que vous constatez que 38 étudiant-e-s ont répondu au questionnaire, vous pouvez déjà anticiper que ces trois étudiant-e-s sont minoritaires. Ensuite, si vous constatez à la lecture du graphique que plus de 80% des étudiant-e-s ont répondu positivement à la question 18 (au sujet des supports didactiques dans le questionnaire « cours »), vous pouvez relativiser ces trois commentaires en disant que ces étudiant-e-s ont besoin de lunettes...
- Par contre, si 16 commentaires sont formulés sur le fait que le niveau des cours n'est pas assez accessible et que vous constatez que 22 étudiant-e-s ont répondu au questionnaire, ces commentaires risquent fort bien d'être représentatifs de l'ensemble de votre groupe. Ensuite, si vous constatez que moins de 40% des étudiant-e-s ont répondu positivement à la question 3 (au sujet des notions importantes suffisamment développées dans le questionnaire « cours »), vous pouvez vous dire qu'il y a un problème d'accessibilité...





Mars 2008 – V2/octobre 2012

Observation

L'évaluation de l'enseignement est utile pour obtenir un feedback de la part des étudiant-e-s. Cependant, il arrive que leurs propositions d'amélioration ne correspondent pas forcément à une utilisation pédagogique adéquate. Prenons l'exemple d'étudiant-e-s se plaignant que les supports visuels PowerPoint ne contiennent pas toutes les informations sur le cours, mais uniquement des mots-clés (et même qu'il faut assister au cours pour bien comprendre les supports). Dans ce cas, le but de l'enseignant-e est d'utiliser le support comme fil conducteur et comme soutien à la prise de notes et ne vise pas à remplacer son discours. S'il fournissait un support trop complet, il risquerait de perdre l'attention de ses étudiant-e-s ou que les étudiant-e-s ne voient plus la nécessité de venir à ce cours. Dans ce cas, dans le retour aux étudiant-e-s, l'enseignant-e pourrait expliquer pourquoi il procède de la sorte plutôt que de chercher à répondre aux attentes spécifiques des étudiant-e-s. Il est important de tenir compte du contexte de l'enseignement et de l'objectif de l'enseignant-e. Le but de l'évaluation n'est donc pas de répondre à toutes les demandes des étudiant-e-s.

Conclusion

Pour que l'évaluation d'un enseignement soit utile, il faut prendre un peu de temps pour analyser les résultats. Malheureusement pour les enseignements en grands groupes, la tâche peut être considérable. C'est pourquoi, dans le cas des enseignements à des groupes de plus de 25 étudiant-e-s, le CSE prépare une synthèse des résultats en examinant chacun des deux tableaux et le graphique séparément, puis en les reliant les uns aux autres. Sur chaque synthèse figure une appréciation globale de l'enseignement, les aspects particulièrement appréciés par les étudiant-e-s et les points qui ne semblent pas correspondre aux attentes des étudiant-e-s.

Ce qui est important, c'est d'utiliser les trois outils pour prendre le pouls des étudiant-e-s, de ce qu'ils/elles disent par leurs réponses. Il faut donc bien analyser chacun des documents individuellement et ensuite les mettre en relation les uns avec les autres.

Mais ce qui est encore plus important, c'est d'effectuer un retour aux étudiant-e-s, de leur expliquer ce qui sera fait (ou non) pour améliorer la situation et, surtout, pourquoi c'est fait.

Unil
UNIL | Université de Lausanne
Centre de soutien à l'enseignement
Bâtiment Unicentre
CH-1015 Lausanne

valoriser
l'enseignement

COURS
Prof. ???
Semestre : Automne 2012 Répondant-e-s : 43

Analyse des résultats

Appréciation d'ensemble :
Globalement, l'enseignement semble bien répondre aux attentes des étudiant-e-s (environ 80% d'accord et plus à la plupart des questions).

Ce qui semble bien répondre aux attentes des étudiant-e-s :

Certain-e-s étudiant-e-s notent :

- La présentation intéressante et dynamique de l'enseignant (26 commentaires et au-delà de 95% d'accord à la question 14).
- Le contenu intéressant et le choix des thèmes abordés (22 commentaires et environ 85% d'accord à la question 13).
- Les compétences et la disponibilité de l'enseignant, ainsi que son intérêt pour la matière et son enseignement (18 commentaires et environ 85% d'accord à la question 6).

Ce qui semble moins bien répondre aux attentes des étudiant-e-s :

Certain-e-s étudiant-e-s souhaiteraient que le rythme du cours soit un peu moins soutenu. Ils/elles estimeraient que la présentation du cours est parfois trop rapide, ce qui rend la prise de notes difficiles (21 commentaires).

Merci de veiller à donner un retour aux étudiant-e-s (même si c'est à la volée suivante)

Direction
Centre de soutien à l'enseignement
Tél. +41 21 692 20 43 | Fax. +41 21 692 23 05 | email: cse@unil.ch | www.unil.ch/cse

Ressources et lectures complémentaires

- Bernard, H. (2011). *Comment évaluer, améliorer, valoriser l'enseignement supérieur ?* Bruxelles: De Boeck.
- Berthiaume, D., Lanarès, J., Jacqmot, Ch., Winer, L., & Rochat, J.-M. (2011). L'évaluation des enseignements par les étudiant-e-s comme dispositif de développement pédagogique des enseignant-e-s universitaires. *Recherche et Formation*, 67, 53-72.
- Romainville, M., & Coggi, C. (2009). *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants : approches critiques et pratiques innovantes.* Bruxelles : De Boeck.

